

Mon expérience de la bombe atomique  
Par Yoshitaka YAMAGUCHI

Le 9 août 1945, j'étais en première année à l'école primaire nationale Zenza. Plus tôt ce matin-là, nous étions partis faire des courses avec ma mère et mon frère qui avait quatre ans de plus que moi. Nous nous étions rendus dans une ville de la campagne appelée Azekari qui était à environ 20 kilomètres de notre maison à Sakamoto-machi. Alors que nous étions sur le chemin du retour, ma mère a demandé à un homme sur une charrette tirée par un cheval de nous laisser monter car elle savait combien j'étais fatigué.

Nous nous dirigeons vers le bas d'une pente, juste derrière un bus à charbon, quand un éclair de lumière blanche s'est produit. Je me souviens que mon corps a flotté dans l'air, mais j'ai perdu connaissance peu après. Quand je suis revenu à moi, j'ai constaté que j'avais été jeté dans l'herbe bordant la route. Mes baskets avaient disparu et mes pieds étaient nus. Pour une raison inconnue, j'étais le seul dont les cheveux avaient brûlé. Ma mère et mon frère en avaient réchappé indemnes. La charrette était tombée et le cheval avait disparu. Après quelques heures, nous avons commencé à marcher tous trois vers Nagasaki. Plus tard, nous avons appris que nous nous trouvions alors à Rokujizo (actuelle Akasako-machi), à environ 1,8 km au nord de l'hypocentre de l'explosion de la bombe. Pour rejoindre notre maison à Sakamoto-machi, nous avons traversé l'hypocentre même de Matsuyama-machi. Ma mère s'inquiétait pour mes trois frères et ma sœur qui étaient tous restés à la maison. Elle nous a pris mon frère et moi par la main pour que nous nous hâtions jusqu'à la maison. Il y avait cependant tellement de débris et de gens gisant sur la route que nous n'avons pas pu beaucoup progresser. Ma mère nous a dit alors : « Marchons sur la voie ferrée », et nous avons gravi la pente et commencé à marcher sur les traverses de chemin de fer. Ma mère a déchiré sa ceinture *obi* et l'a utilisée pour envelopper mes pieds nus. Nous avons marché pendant seulement quelques minutes avant de trouver notre chemin bloqué par les incendies qui s'étaient propagés dans tout l'arrondissement d'Ohashi. Nous sommes donc retournés à Akasako-machi, puis avons franchi la montagne pour Kawabira où nous avons cherché en vain la maison d'un ami. Nous avons passé la nuit dans un abri anti-aérien près de la montagne. La ville était encore fumante le lendemain mais nous étions si inquiets pour le reste de notre famille que nous sommes tout de même partis, marchant au milieu des ruines brûlées et des corps tombés avant d'atteindre enfin notre quartier de Sakamoto-machi. Notre maison, ainsi que tout le quartier, avaient complètement brûlé. Autour de la porte d'entrée, nous avons découvert les corps carbonisés de ma sœur et de mes deux jeunes frères. Je n'ai pas vraiment compris ce qui s'était passé parce que je n'étais encore qu'un écolier en première année d'école primaire, mais ma mère a pleuré pendant des heures. Mon père a survécu parce qu'il travaillait alors au chantier naval de Kawanami qui se trouvait à l'extérieur de la ville. Le lendemain, de retour à la maison brûlée, nous avons placé les trois corps sur des planches de bois et les avons incinérés. Alors que nous étions en train de rassembler leurs cendres, notre cinquième frère est rentré à pied à la maison sur des béquilles. Il avait 14 ans et avait été mobilisé pour travailler pour les chemins de fer nationaux. Il est décédé dix jours plus tard. Sakamoto-machi a été dévastée avec la plupart de ses maisons démolies ou brûlées. Nous avons dû vivre dans un abri anti-aérien pendant environ un mois avant d'emménager dans la maison d'une connaissance.

*La guerre est causée par l'homme. La guerre est mauvaise. Aucune guerre ne devrait jamais se produire. Il n'y a ni vainqueurs ni justice lors d'une guerre. Je prie seulement pour la paix du monde et des hommes ne se haïssant et ne s'entretenant point. Je vais continuer à œuvrer pour cela.*